

Chanson 3.164.

Marie Odierne

Cahier IV
206

Chansons
et Odes
populaires
de Haute Bretagne

à Châteauneuf
sur Loire

1884

Paris 1904

Noël.

Plaine-Fougères

Magdeleine

Communiquée par M. Eugène Jarnouin
Cette cantate faisait partie des "Chanteries" de
l'Avant, qui avaient lieu les dimanche, mardi
et vendredi, vers 8 heures, sur le haut des collines
ou dans les lieux d'où les voix se répercutent.



Le bon Dieu la Sainte Vierge, voyageaient tous

Refrain



deux chez nous - Voyageaient tous deux chez nous chantons tous



o- rès chan tons tous en sem- ble la nuit de Noël



solen nel.

Le bon Dieu, la Sainte Vierge.

Voyageaient tous deux chez nous (bis)

Refrain: Chantons tous o- rès, chantons tous ensemble
La nuit de Noël solennel.

Ont rencontré Magdeleine
Courant avec des garçons (bis)
Chantons - - - -

- Magdeleine, belle fille,
Veux tu venir avec nous? (bis)
Chantons - - - -

- Ma foi, j'irai, Sainte Vierge,
Je prendrai mes beaux atours (bis)
Chantons - - - -

Je peign'rai ma chevelure
Qui pend jusqu'à mes talons (bis)
Chantons - - - -

Je prendrai ma belle robe
Qui toute bordée de velours (bis)
Chantons - - - -

Je prendrai mes beaux souliers
Garnis de boucles d'argent (bis)
Chantons - - - -



Je prendrai mon beau mouchoir ⁽¹⁾
Qui est d' quatre vingt couleurs. (bis)
Chantons

Je prendrai ma devantière
Où toutes les étoiles sont. (bis)
Chantons

Je prendrai ma belle ceinture
Qui fait quatre fois le tour. (bis)
Chantons

Quand elle fut sur la route
Les arbres en fleurissaient tous. (bis)
Chantons

Quand elle entra dans l'église
Les cierges s'allumèrent partout. (bis)
Chantons

Quand elle prit de l'eau bénite,
L'autel ⁽²⁾ trembla d' bout en bout. (bis)
Chantons

(1) = châle
(2) = autel

Quand elle mit genoux à terre,
Tout l'univers s'en leva debout (bis)
Chantons

Le p. clerc qui disait la messe
Au "Kyrie" resta court (bis)
Chantons

Le clergé qui li répond
En oubli sa leçon (bis)
Chantons

Il y eut que le grand Saint Pierre
Qui n'y fit point attention (bis)
Chantons

Tout doua, tout doua Madeleine,
Abaissez votre grandeur (bis)
Chantons



Prêtre, continuez votre messe,
Je n'en abaisserai pas pour vous,
Chantons



Noël

Pleine-Fougères La Passion.

Dans le canton de Plaine-Fougères, la Passion a toujours été chantée pendant l'avant. Elle le fut encore en 1938 et même, à Vieux-Viel, en 1939. Les couplets sont chantés par les femmes et jeunes filles et le refrain par les hommes qui reprennent, pour cela, la dernière partie de chaque strophe en ajoutant, chaque fois, Noël par alliance etc.



La Pas-si-on du doux Je-sus, Doux Je-
Refrain



sus qu'elle est gran-de. Doux Jésus qu'elle est gran-de



Noël par alliance. Noël il le nous chan-te, nous Je-sus



le roi des an-ges.

La Passion du doux Jésus,
Doux Jésus qu'elle est grande!

Refrain

Doux Jésus qu'elle est grande!
Noël par alliance.
Noël, Noël, nous chanterons,
Jésus, le roi des anges.

Il a jeûné quarante jours,
Quarante nuits ensemble.

Refrain

Quarante nuits ensemble
Noël par alliance.

Qu'au bout de ces quarante jours,
Il a pris sustentance.

Refrain

Il a pris deux verres de vin
Une pomme d'orange

Refrain

Il n'a ni bu ni tout mangé.
En a fait part aux anges

Refrain

Part à Saint Pierre, part à Saint Jean,
A Saint Michel Archange

Refrain

- Saint Pierre, ah! toi, ne t'en va pas,
Tu verras mes souffrances

Refrain

Tu verras mon corps suspendu
Sur une croix dolente.

Refrain

Tu verras ma tête couronnée
De brocs d'épine blanche.

Refrain

Tu verras mes deux bras tendus
Tout grands qu'ils pourront tendre.

Refrain

Tu verras mes deux pieds cloués
Cloués tous deux ensemble.

Refrain

Tu verras mon côté percé
O le fer d'une lance.
Tu verras mon sang "ruisseler"
Tout o le val mes pauvres membres.

Refrain

Tu le verras bien ramasser
Par quatre de mes anges.

jean,

a pas,

ce

endus
tendre.

us

les
ombres.

Refrain

Le porteront au grand autheur
En chantant mes louanges.

Refrain

Ils le mettront dans le calice,
Servir de pain aux anges

Refrain

Eu verras la mer surmontee
Et les rochers s'y fendre.

Refrain

Eu verras mon petit pot bouillir
Ni sans feu ni sans tremble.

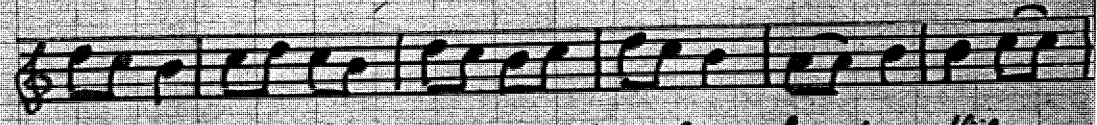
Refrain

Dans la vallie de yosopha,
Petits et grands s'y rendue.

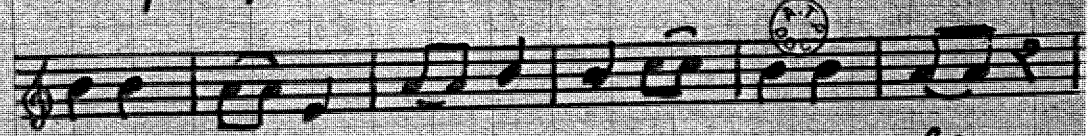
Refrain.

(Ce chant est un chant crié.)

En rentrant les femmes entamment.



Pour un pain et pour un pot, pour la moitié d'un fagot chantons Noël -



ma commu - ra, chantons No. il la voi - la

Pour un pint' et pour un pot,
Pour la moitié d'un fagot,
Chantons Noël, ma commère,
Chantons Noël, la voilà.

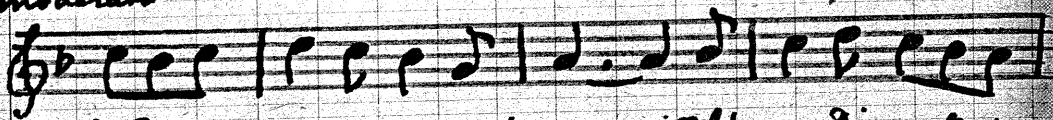
Les hommes reprennent ensuite.

Bécherel

La Vieille Passion:

Communiquée par ^{elle} Maillard.

moderato



La Passi. on du doux Jé. sus - Ah! mon Dieu qu'elle est gran,



de - Ah! mon Dieu qu'elle est grande

La passion du doux Jésus

Ah! mon Dieu qu'elle est grande (bis)

Ce n'est pas l'tout de la chanter
Mais de la bien comprendre (bis)

Si vous savez e' qu'il a souffert
Vous feriez pénitence (bis)

Il a jeûné quarante jours
Quarante nuits ensemble. (bis)

Et au bout de la quarantaine (bis)
Il n'a rien voulu prendre (bis)

Qu'un doigt de pain, un doigt de vin
Une pomme d'orange. (bis)

Et n'a pas eu pu tout manger
En a fait part aux anges. (bis)

A Saint Pierre aussi à Saint Jean
A Saint Michel archevêque. (bis)

Saint Jean a dit à Saint Pierre :
- Voici pitia' bien grande (bis)

(bis)
Saint Pierre a dit à Saint Jean :
- Vous en verrez bien d'autres. (bis)

Vous verrez la mer surmonter
Plus haut que des montagnes. (bis)

Vous verrez la terre verglaiser
Que les rochers en frudent. (bis)



Car il fait noir et mal marcher
Le point du jour avance (bis)

Sautez du lit sans balancer
Le point du jour avance.

Variante musicale
de la même région.



La Passi - on du douc jé sus, La Passi - on du douc jé



sus, Ah! mon dieu qu'il est gran - de.

Bécherel

La Passion.

Communiqué par M^{lle} Maillard.



Ré - vei - llez vous peuple en dor mi, voi



ci la mort de jé sus christ.

Réveillez vous, peuple endormi,
Voici la mort de Jésus Christ.

Réveillez vous, petits et grands,
Pleurez la mort de Tout-Puissant.

Jésus est mort pour nos péchés,
Sans lui, nous serions tous damnés.

Chantons donc tous la Passion.
Au doux Jésus, c'est l'oraison

Jésus descend du firmament,
Pour y souffrir mille tourments.

Jésus descend du Paradis
Pour venir sur la Croix mourir.

Judas plus traître qu'un démon,
Vendait son maître par trahison.

Trente deniers d'argent reçus,
Judas vendit le doux Jésus.

Trente deniers d'argent comptant,
 Judas vendit le Tout Puissant.

Judas, tu es bien lâche en cœur,
 D'avoir vendu notre Sauveur.

Jésus maudit et flagellé
 Est par Pilate condamné.

Judas retourne chez les Juifs,
 Pour rendre l'argent de Caïph;

- Tu l'as promis, tu l'as vendu,
 En Croix, il sera suspendu.

Judas s'en va désespéré,
 N'attendant plus de Dieu pitié.

- Judas, Judas, ne te prends pas,
 Demande pardon, tu l'auras.

- Quel pardon ai-je à demander
 Au Dieu que j'ai tant offensé?

Le sort de pardon, à obtenir,
D'un Dieu que j'ai tant fait souffrir.

De Jésus, la mère, à ses pieds,
Lui dit: "Mon fils! faut pardonner."

Judas, de rage et de dépit,
Prit une corde et se pendit.

Alors les Juifs ont crucifié,
Pauvre Jésus, les mains, les pieds.

La Sainte Vierge est là pleurant,
Voyant son fils perdre son sang.

La pauvre mère est à ses pieds,
Qui prie, qui pleure à grand pitié.

À ses côtés, voici Saint Jean
Qui regarde d'un oeil dolent.

À son bien-aimé Jésus dit:
"De ma mère, soit le doux fils."

Vous verrez les petits oiseaux
Mourir dessous la branche. (bis)

Vous verrez les petits poissons
Qui tous crieront vengeance. (bis)

Vous verrez sa tête couronnée
De brocs d'apures blanches (bis)

Vous verrez ses bras étendus
Tant qu'ils pourront s'étendre. (bis)

Vous verrez ses deux pieds percés
D'o des clous d'assurance. (bis)

Vous verrez son sang découler
Tout au long de ses membres (bis)

Vous verrez son côté percé
D'une cruelle lance (bis)

Si vous n'ez rien à nous donner
Ne nous faites point attendre

Becher

affr.

Puis à Niomas, le bon larron,
Il accorde rémission.

ner."

Et, lorsque tout fut accompli,
Le bon Jésus rendit l'esprit.

ids.

Quand les trompettes sonneront,
Quatre anges du Ciel descendront,

Diront : "Épouvés, levez vous,
Pour venir au jugement vertous."

aut,
ng.

Dans la vallée de Josaphat,
C'est là que le jugement sera.


la.
pité.

Le grand sera le jugement
Que tous y sont petits et grands.

nt.

Les uns viendront piteux, marriés,
Les autres contents, réjouis.

filé."

Car, un chacun sera juge 
Comm' chacun l'aura mérité.

En l'honneur de Dieu, mon sauveur,
Donnez quelque chose aux chanteurs.

÷

Béchard

La résurrection.

Communiquée par M^{lle} Maillard.

(Air: O filii et filiae.)

Reveillez vous, peuple affligé,
Jésus Christ est ressuscité

En peu de temps vous le verrez

Alleluja!

Alleluja, alleluja, alleluja!

Les filles, les femmes, ne pleurez plus,
De carême, il n'y en a plus.

On a chanté le gloria,

Alleluja!

Cessez les larmes de vos yeux,
Le roi de la terre et des Cieux,
Est ressuscité glorieux.

Alleluja!

Les saintes femmes, dès le matin,
Se sont rendues dans le jardin
Vers le tombeau du roi divin
Alleluya!

Un ange assis, plein de splendeur,
Leur dit: "Consolez votre cœur.
En Galilée est le Seigneur,
Alleluya!

À cette annonce si certaine
Saint Jean courut à perdre haleine
Suivi de Saint Pierre à grand peine
Alleluya!

Thomas ne voulut pas croire d'abord
Que son maître eût vaincu la mort
Mais, il en eut bientôt remords,
Alleluya!

- Voyez Thomas, voyez mes pieds,
Voyez mes mains et mon côté,
Cessez votre incrédulité,
Alleluja !

- En l'honneur de Dieu, mon Sauveur,
Donnez quelque chose aux chanteurs,
Dans les Cieux vous aurez bonheur,
Alleluja !

Si vous mettez la main au nid,
Ne nous donnez pas d'œufs pourris
Car le bon Dieu serait mari,
Alleluja !

Lamballe.

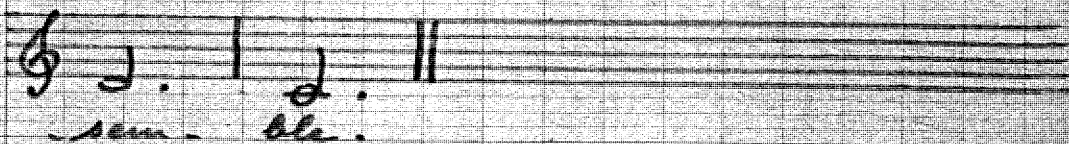
La Passion.



La Passion du dimanche, ô mon Dieu, quelle grande



elle a duré quatre jours, quatre nuits et



La Passion du doux Jésus
O mon Dieu, qu'elle est grande!
Elle a duré quarante jours,
Quarante nuits ensemble.

Et pendant ces quarante jours
Il n'a rien voulu prendre,
Qu'un peu de pain, un peu de vin,
Une pomme d'orange.

Il n'a pas core pu tout manger,
En a fait part aux anges.

O Saint Pierre, à Saint Jean,
O Saint Michel Archange,

Et Saint Pierre a dit à Saint Jean:
Voici pitié bien grande

Et Saint Jean a dit à Saint Pierre:
Nous en verrons bien d'autres.

da,
lar,

Sauveur,
Cantours,
leur,

aid,
bourris
ri,



est grande



aites en

Nous verrons sa tête couronnée
De bras d'épines blanches
Nous verrons ses bras étendus
Tant qu'ils pourront s'étendre.

Nous verrons ses deux pieds cloués
O des clous d'assurance
Nous verrons son sang découler,
Tout au long de ses membres,

Si vous n'avez rien nous donner,
Donnez nous la servante,
Le porteur de panier est là
Qui va bien vous la prendre

Sainte Anne.

Cette chanson m'a été adressée par une
jeune fille du Morbihan dont la lettre
d'envoi se trouve égarée. Je ne puis
noter ni son nom, ni son adresse. Il
me souvient seulement, que la chanson
me vient de la partie de Morbihan de
langue française, probablement de Malestroit.

ce
e.
cuis
oculer.
u.
donner,
la
re
r une
latte
cuis
e. Il
chanson
haus, de
yales trois.

Un soir d'automne au Paradis, doucement la vieille -
le Sainte Anne, s'en fut trouver d'un air très crâne jesus qui
resta tout surpris de voir par une heure pareille sur rou -
te s'attarder la vieille . C'était un soir au Paradis

Un soir d'automne, au Paradis
Doucement la vieille Sainte Anne
S'en fut trouver d'un air très crâne
Jesus qui resta tout surpris
De voir par une heure pareille
Sur route s'attarder la vieille.
C'était un soir au Paradis.



En l'embrassant, de tout son coeur,
Jesus lui dit: "C'est toi grand'onc!"
Et la vieille, au regard sûr,
Et le regard sûr,

Qui semblait de mauvaise humeur,
Fut troublé et ne sut que dire,
A voir ainsi Jésus sourire
En l'embrassant de tout son cœur.

- Qui y a-t-il donc, bonne Maman?
Pourquoi prends-tu cet air si grave?
Rencontrerais-tu quelqu'un entrave
A ton bonheur? - Oui, mon Enfant.
Repartit Sainte Anne attendrie,
C'est qu'au Paradis, je m'ennuie.
- Que dis-tu là? Bonne Maman.

- C'est vrai, j'y ai trop de loisirs,
Et je voudrais un peu d'ouvrage.
- Et bien, souris moi, car je gage,
Que je vais combler tes desirs.
J'ai la Bretagne et te la donne,
Si tu veux, sois en la Patronne,
Ainsi seront pris tes loisirs.

Et Sainte Anne embrasse Jésus.
Quray devint sa Capitale.
Elle aima tant sa cathédrale,

Noëls

Son pays, ses Pretons têtus,
 De son peuple, elle fut tant aimée,
 Tant chérie et tant acclamée,
 Que jamais ne s'ennuya plus.

Table des matières.

	Fête du qui	Pleine-Fougères
Noëls :	{ Magdeleine	" "
	{ La Passion	" "
	Chantons Noël	" "
	La vieille Passion	Bécherel
	(Variante musicale)	"
	La Passion	"
	La Résurrection	"
	La Passion	Lamballe
	Sainte Anne	Morbihan gallo.



Chansons satiriques.

Lamballe

Les Filles de chez nous.



Ce sont les filles de chez nous qui dépensent tous leurs sous, ce



sont les filles de chez nous qui dépensent tous leurs sous. Oh! Dieu, de



grâce faites nous donc crédit - L'argent est rare, nous vous en remercions.

{ Ce sont les filles de chez nous,
Qui dépensent tous leurs sous. (bis)
- Oh! Dieu, de grâce! faites nous donc crédit
L'argent est rare, nous vous en remercions.

{ De crédit, nous n'en ferons plus,
Monsieur l'curé nous l'a défendu. (bis)
Vendez vos robes et vos beaux juponnettes,
Mesdemoiselles, vous aurez de l'argent.

{ Elles s'en furent chez le perruquier
Pour se faire mieux coiffer. (bis)

- Oh! Dieu, de grâce faites nous donc crédit,
L'argent est rare, nous vous devons merci.

- De crédit, nous n'en ferons plus
Monsieur l'curé nous l'a défendu. (bis)
Vendez vos bagues et vos colliers d'argent,
Mesdemoiselles, vous aurez de l'argent.

{ Elles s'en furent chez le cordonnier,
Pour se faire mieux chausser. (bis)
- Oh! Dieu, de grâce faites nous donc crédit,
L'argent est rare, nous vous devons merci.

- De crédit nous n'en ferons plus,
Monsieur l'curé nous l'a défendu (bis)
Vendez vos bas et vos beaux souliers blancs
Mesdemoiselles, vous aurez de l'argent.

{ Elles s'en furent chez le couturier,
Pour se faire mieux habiller. (bis)
- Oh! Dieu de grâce faites nous donc crédit,
L'argent est rare, nous vous devons merci.

- De crédit nous n'en ferons plus,

Monsieur l'curé nous l'a défendu (bis)
Vendez ceintures et beaux corselets blancs,
Mesdemoiselles, vous aurez de l'argent.

Lamballe. De vers Poitiers.



M'en revenant de Bourgo en villes, je m'en allas de vers Poitiers.



Je n'ai pas vu la ville née, car les maisons m'en empêchaient.



Y avait un grand bonhomme de pierre tout droit au mi. Lign' un carré



Il disait qu'il était notre ré; c'li là qui fait si bien la guerre.



Je li t'irrit le bon homme, i n'ne t'irrit point son capot.

M'en revenant de Bourgo en villes

Je m'en allas de vers Poitiers,

Je n'ai pas vu la ville née

Car les maisons m'en empêchaient.

Y'avait un grand bonhomme de pierre.
Tout drot au milieu d'un carré
J'disais qu'c'était notre ra'
C'èti là qui fait si ben la guerre.
Je li tiris ben mon bonnet,
J'n'me tirit point son capot.

En passant de vers une église.
Y'avait là foule et j'y entris.
Je croyais qu'c'était bientôt fait,
Mais du diab' i m'en finissaint.

J'balançait eun' drôle d'affaire.
Où y avait mis d'gra qui fumait.
Mais s'là qui a force de balancer,
Ça fumillait commi' de pu' belle.
Ça li eut bâillé par le nez,
Si n's'eut donné point garde assés.

J'en a qui faisaient des histouères
Fallait vâ queu z'airs y z'avavaient.
Et les autres qui s'en moquaient
A chaqu' instant se décoiffaient.

J'en en ai jamais eu tant d'nos prêtres
 C'est par ce nous, c'est pu sérieux.
 Si ce n'est pas offenser Dieu
 Que d'li faire de pareilles mines
 Je m'si ben dit qu'au grand jamais
 Je n'retournerai pu à Pouétière.

Lamballe La marchande d'oranges.



Derrière chez mon père, un oranger l'y a, un oranger l'y a



qu'est si couvert de branches qu'on dit qu'il en rompa. Quand je roule tout roule,



quand je roule tout va.

Derrière chez mon père

Un oranger l'y a (bis)

qu'est si couvert de branches,

qu'on dit qu'il en rompa.

Refrain.

Quand je roule tout roule,

Quand je roule tout va.

êtes

es
mais



il y a



substantif

On cueillit les plus mures,
 Les autres on les laissa (bis)
 La belle s'en fut les vendre
 A la foire à Fioria. (1)

Refrain

En son chemin rencontre
 Le fils d'un avocat (bis)
 Qui lui demand' : - la belle,
 Qu'est-ce que vous portez là ?

Refrain

- Monsieur, c'est des oranges,
 Ne vous en faut-il pas ? (bis)
 Il en prit trois douzaines,
 Mais ne les paye pas.

Refrain

- Montez va dans ma chambre
 Madame vous les paiera (bis)
 Quand elle fut dans la chambre,
 Point de dame, il y a.

Refrain

Quand elle fut dans la chambre,
 Point de dam' il y a (bis)
 Y avait qu'un vieux bonhomme
 Qui sortait du coin là.

Refrain.

(1) = Fioria.



Lamballe

La perine Rosene.



Voici le jour venu où Rosette se mari - e -



Elle prend un homme qui bientôt soixante ans - La petite Roset -



te, qui n'a core que quinze ans.

Voici le jour venu

Où Rosette se marie .

Elle prend un homme

Qu'a bientôt soixante ans,

La petite Rosette

Qui n'a core que quinze ans .

Il la prit par la main,

La mena à la danse .

- Danse Rosette

Marriage bien tes pas ,

Ma petite Rosette,

Ne te fatigue pas

Il la prit par la main,
La mena à la table :

- Mange Rosette,

Mais mange doucement,

Ma petite Rosette,

N'obriche pas des dents.

Il la prit par la main,
La mena à sa chambre.

- Vois tu Rosette,

La chambre et le beau lit,

Ma petite Rosette,

Où j'passerons la nuit.

Quand ce fut vers minuit,
Le vieillard se réveille.

- Dors tu Rosette ?

Dormiras tu toujours ?

Ma petite Rosette,

Pensons à nos amours.

Quand ce fut au matin,
Rosette se réveille :

Mon Dieu, dit-elle,

Qui on'aurait jamais dit
Que la nuit de mes nocces,
J'aurais si bien dormi.

Le Gouray
(C. du N.)

Ma Glaudine

Communiqué par M^{me} Plessis.



Je t'ai - me ma Glaudine, quasi - ment tout à fait je



sens dans ma pétrine mon cœur tout égaire.

Je t'aime ma Glaudine,
Quasiment tout à fait.
Je sens dans ma pétrine,
Mon cœur tout égaire.

Ton haleine m'enflume
Tu sens le serpolet
Et ton gosier ferdonne
Comm' le rossignolet.

De Dieu tu n'es point bête,
Car tu z'as de l'esprit;

Sembat

Des pieds dign' à la tête
Tout ton corps est gentil.

Je sais comme l'évêque
Brempté dans du vin doux,
Encore un tour de broche
Et mon cœur est à vous.

Variante: La chanson du marmiteux,
St. Breuc, page 89 de "Chansons et Danses
populaires" de Jean Choleau et Marie Dréven.

Samballe. J'n'ai pas l'habitude de fumer.



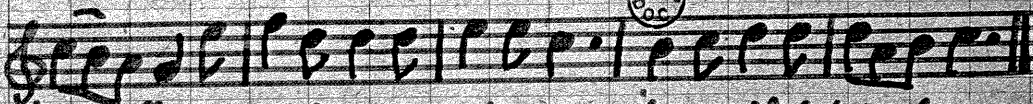
Mes sieurs j'ai châté puis j'ai vu à mon tour s'ad'mettre sa l'ord'ne et j'ai dit



claire, à l'instant j'allais descendre dans la cour et j'ai fumé ma



gare et d'fumer ça m'a fait mal au cœur, si tu vois donc pas si



par malheur je n'ai pas pu fumer, j'n'ai pas l'habitude de fumer.

1

Messieurs je vais chanter puisque c'est à moi,
Seul'ment ça tomb'mal j'vous l'déclare,
A l'instant j'allais descendre dans la cour,
C'pendant j'n'ai fumé qu'un cigare.
N'vous étonnez pas si par malheur,
Je garde pas ce que j'veins d'consommer,
J'n'ai pas l'habitude de fumer.

2

J'étais à dîner chez quelqu'un d'comme il faut
Au salon bientôt chacun passe,
On nous sert des cigares et du café bien chaud,
Chacun fume, de même faut que j'fasse.
Près du piano l'on m'voit pâlir,
Puis sans avoir le temps de sortir,
Sur le tapis j'pose mon dîner,
J'n'ai pas l'habitude de fumer.

3

De celle que j'aime j'pas demander la main,
J'n'avis fumé qu'une cigarette,
Arrivé d'avant elle, je tremble, je pâlir
L'mal de coeur m'fait tourner la tête,
J'pose à ses pieds sans grands efforts
Ce que j'n'ai pas eu l'temps d'aller verser dehors,
J'lui dis: Il ne faut pas m'blâmer,
J'n'ai pas l'habitude de fumer.

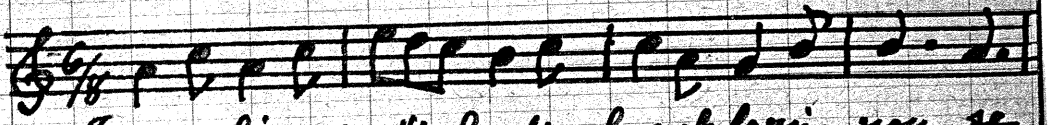
S. H. een
Grand (

à monter,
à la cour,
il faut
in chaud,
lasse.
tir,
la main,
satis
fete,
forts
craquer dehors
ner.

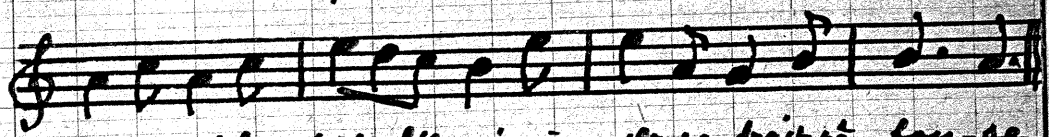
S. H. en le
Grand (Vall.)

Tu n'ne bis'ras pas Nicolas.

Communiquée par Simone Guérault.



Tu n'ne bis'ras pas Nicolas, t'as la goule farinouse.



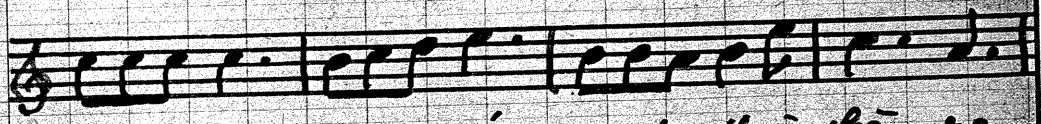
Et ma qui l'as z'ai fraich' l'aveé ça m'la rendrait pâ-tou-se.

Tu n'ne bis'ras pas Nicolas,

T'as la goule farinouse,

Et ma qui l'as z'ai fraich' l'aveé,

Ça m'la rendrait pâ-tou-se.



Quand les pommiers s'ront boutonniés, y'aura du cidre à bê-re.



Quand les pommiers s'ront boutonniés, y'aura du cidre dans les celliers.

Quand les pommiers s'ront boutonniés,
y'aura du cidre à bê-re ;

Quand les pommiers s'ront boutonniés
Y'aura du cidre dans les celliers.

Tu n'ne bis'ras pas Nicolas,



Ce soir, ben tard son amant vint la voué - va - elle a
la pié qui cha la - pié - qui mouille, c'est du



toujours un petit brin d'a - mour.
Biau temps pour - les - guernouilles.

Ce soir, ben tard, son amant vint la voué
elle a toujours un petit brin d'amour.

Quand les pommiers sont boutonnés

La pié qui cha, la pié qui mouille,
C'est du biau temps pour les guernouilles.

Ce soir, ben tard, son amant vint la voué
elle a, toujours, un petit brin d'amour.

Lamballe.

Le nez au moine.



Un bien fondhi vor, le moine ce le - va, le moine ce le -



va et du monas - tère, vide il ce sau - va

Refrain



Ah! ah! quel dommage, Martin quel dommage, quel dommage par
dernière ligne



tin, Martin quel dommage. au llo qui fi - cat.

Un beau jour d'hiver,
Le moine se leva (bis)
Et du monastère,
Vite, il se sauva.

Refrain

Ah! ah! quel dommage,
Martin quel dommage;
Quel dommage Martin,
Martin, quel dommage!

Il faisait si froid,
Le nez lui gela (bis)
Et sur la grand' route,
Il se le coupa.

Refrain.

Et sur la grand route
Il se le coupa (bis)
Trois filles de Loudia (1)
Qui passaient par là

(1) Loudiac

Refrain

Trois filles de Loudia,
Qui passaient par là (bis)
La première dit:
- Qui est-ce donc que sã?

Refrain

La première dit:
Qui est-ce donc que sã? (bis)
C'est le nez d'un moine,
Ramassons le va.

Refrain.

C'est le nez d'un moine
Ramassons le va (bis)
Il nous servira
A éteind' nos cierges
Au Magnificat.

Refrain

Le grand Tougeray. Yaoumé l'avoan.

Communiqué par M. Léon Bourriel, Conseiller à la Cour
d'appel de Rennes.



as tu connu Yaoume? Yaoume l'avo. cat. lire. lire as tu connu



Yaoume Yaoume l'avo. cat lire la.

Loubal

As tu connu Yaoume ?

Yaoume l'avocat lire, lire

As tu connu Yaoume ?

Yaoume l'avocat lire là.

Qui a ch... dans ses chaussures

L'jour du mardi gras lire lire

Qui a ch... dans ses chaussures

L'jour du mardi gras lire là.

La femme, elle le torche

O y un grand essuâs, lire, lire

La femme elle le torche

O y un grand essuâs, lire là.

Lamballe

Les mençeries.



- J'ai vu, j'ai vu. - Compère qui est tu vu? - J'ai vu la guernouille qui



filait sa qu'noûlle sei l'haute un docher. Compère vous mentez.

- J'ai vu, j'ai vu :

- Compère qui as tu vu ?



- J'ai vu la guemouille
Qui filait sa gu' nouille
Su' l'haüt d'un clocher,
- Compère vous mentez.

- J'ai vu, j'ai vu :
- Compère qu'as tu vu ?
- J'ai vu un cochon
Qui jouait du violon
Au milieu d'la prée
- Compère vous mentez.

- J'ai vu, j'ai vu :
- Compère qu'as tu vu ?
- J'ai vu une anguille
Qui peignait sa fille
Su' l'bord d'un fossé.
- Compère vous mentez.

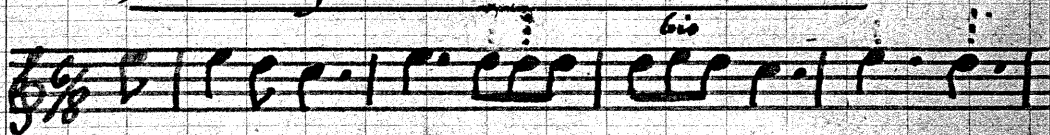
- J'ai vu, j'ai vu :
- Compère qu'as tu vu ?
- J'ai vu une vache
Assise sur la glace
Un beau jour d'été.
- Compère vous mentez.

Lambal

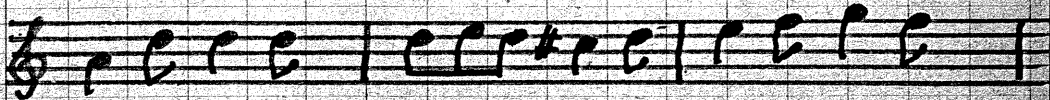
- J'ai vu, j'ai vu :
 - Compère qu'as tu vu ?
 - J'ai vu une langouste
 Parmi sa couche
 Les rideaux tirés.
 - Compère vous orientez.

Lamballe.

Mon père i' m'a louée



Mon père il m'a louée di be di be dou tra la la



lan lan là lan là di be dâ, pour garder berli



et-tes, lan lan là lan là di be dâ.

Mon père, il m'a louée
 Di bedi bedou tra la la (bis)
 Lan lan là, lan là dibedâ
 Pour garder berbiettes
 Lan lan là, lan là dibedâ.

Les garder ne pouvais
 Di bedi - - - - -

Lan
Car j'étais trop jeune
Lan

Il m'en échappa trois
Dibedi
Lan
Par une porte ouverte
Lan

Je m'en courus après
Dibedi
Lan
Et cueillis la violette
Lan

J'en cueillis bien trois brins
Dibedi
Lan
Ne savais où les mettre
Lan

Je les ai ramassés
Dibedi

Lan
Dessous ma collerette.
Lan

Mais y a le forestier
Dibedi
Lan
Qui m'a vue les y mettre
Lan

Si j'pouvais l'attrapper
Dibedi
Lan
Il me paierait dommage.
Lan

Quel dommage vous paierais ?
Dibedi
Lan
Je n'ai ni boeuf ni vache
Lan

N'ai rien à vous donner.
Dibedi
Lan



Que mon pauvre coeur engage,
Lan

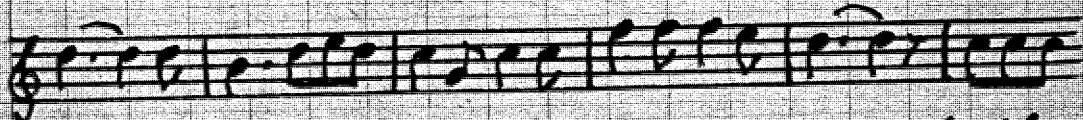
Lamballe

A travers mon lorgnon.



je ne regardais sans cesse à travers mon lorgnon, on, on, c'est pour voir la

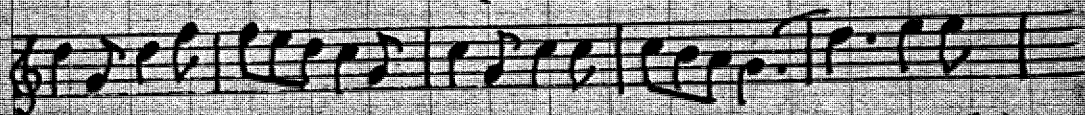
Lamba



Comtesse du Boisignon, on, on quand elle s'y pro-mène toute seule



de ses bois - quand elle s'y pro-mène - : Voila mademoiselle,



de, de, de, voila mademoiselle, de, de, de, voila mademoiselle, ou, voila



la mademoiselle, de, de, de, voila mademoiselle, de, de, de, voila mademoiselle



ai-ne

Je regardais sans cesse
A travers mon lorgnon, on, on.
C'est pour voir la Comtesse,
Comtesse du Boisignon - on, on.

Quand elle s'y promène
Tout le long de ses bois.

Quand elle s'y promène.

{ Voilà mon dodo, dodo, dodo (bis)

{ Voilà mon domaine (bis)

Lamballe

C'est l'curé de Haroué.



C'est l'curé - de Haroué qui a perdu son bonnet - il fut à



Saint Brice - pour en ach'ter un "nou", quand il fut de retour - il retrou



va son vieux et ça lui fit deux.

C'est l'curé de Haroué

qui a perdu son bonnet,

Il fut à Saint Brice,

Pour en ach'ter un "nou"

quand il fut de retour

Il retrouva son vieux

Et ça lui fit deux.

Lamballe. J'en bairons pu.



Mon bon Dieu laissez ma passer j'en bairons pu, j'en bairons pu, mon bon Dieu laissez



ma passer j'en bairons pu du jus d'pommier.

Mon bon Dieu, laissez ma passer,
J'en bairons pu (bis)

Mon bon Dieu m'a laissi' passer,
J'en bairons core (bis)

Mon bon Dieu, laissez ma passer,
J'en bairons pu du jus d'pommier.

Mon bon Dieu m'a laissi' passer,
J'en bairons core du jus d'pommier.

Lamballe Grand et petit chamillard.

chanté par Mathurin, ouvrier tissierand, ancien choriste, vers 1865

à l'enterrement d'un riche :

Cantabile



Tout n'est pas encore mangé - ya core la pette d'lor pied.

Tout n'est pas encore mangé, ya core la pelle et l'lor pied.

à l'enterrement d'un pauvre :

Allegro vivace



Les rats les souris t'ont mangé, les rats les souris t'ont mangé. (bis)

Les rats les souris t'ont mangé. (bis)

Table des matières

Les filles de chez nous

Lambert

De ven. Paderne

La marchande d'orange

La petite Krotte

Mrs. Gladius

Le Grand M...

Je n'ai pas l'habitude de fumer

Lambert

Je n'ai pas l'habitude de fumer

Le grand...

Je n'ai pas l'habitude de fumer

Le Grand M...

Je n'ai pas l'habitude de fumer

Lambert

Je n'ai pas l'habitude de fumer

Je n'ai pas l'habitude de fumer

Je n'ai pas l'habitude de fumer

Je n'ai pas l'habitude de fumer

Je n'ai pas l'habitude de fumer



vingt

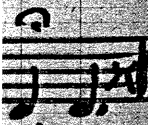


12

12

vingt

12



vingt

vingt



12